

eventi / porto&diporto

# La musica fiorisce a Montecarlo Festival Printemps Des Arts



**C**on il primo sole e l'inizio della bella stagione, si è svolto a Monte Carlo il Festival Printemps des Arts, appuntamento annuale con la musica, interpretata da grandi artisti nelle sedi convenzionali e non del Principato e della Costa Azzurra. Presieduto dalla Principessa Carolina di Hannover, e curato per la programmazione artistica dal compositore Marc Monnet, il Festival è terminato il 10 aprile, per l'edizione XXVII, rinnovando appieno l'intento di sorprendere, con proposte musicali curiose e originali. Ma anche conquistare nuovo pubblico, soprattutto i giovani, attraverso scelte di grande qualità e ricerca accurata degli spazi d'ascolto per singolari esperienze, dove ogni progetto artistico, è stato abbinato a una cornice unica, che accosta alla musica classica e contemporanea altre discipline artistiche come la danza e le arti visive. Il Printemps des Arts ha incantato il pubblico in 4 weekend, con una programmazione varia, spaziando dai Dervisci rotanti alla lirica di Fauré con il Quatuor avec piano n. 2 e La Bonne Chanson a Beaulieu. Apprezzato dagli intenditori l'omaggio dedicato a Schumann durante il secondo weekend

con l'Orchestre Philharmonique di Monte-Carlo e la direzione di Frans Bruggen e David Kadouch al pianoforte che ha interpretato l'Ouverture Genoveva, il Konzertstück per pianoforte e orchestra in sol maggiore op. 92 e la Sinfonia n. 4.

Successo anche per l'atteso appuntamento con la grande orchestra europea, quest'anno una delle migliori formazioni tedesche: la Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, con il soprano Cristiane Iven, il baritono Hanno Muller-Brachmann e la direzione del maestro di fama internazionale Michael Gielen. In programma i magnifici Lieder Des Knaben Wunderhorn di Mahler e la Notte trasfigurata di Schönberg. Il pubblico eterogeneo e sempre più esigente ha trovato eccellente il "Voyage surprise", la giornata a sorpresa il 27 marzo in cui era noto, come da tradizione, solo il luogo di destinazione del viaggio, Nizza, con un programma del tutto inedito. Una vera poesia la programmazione della "Notte del violino" con l'esibizione di Tedi Papavrami, Sergej Krylov, Elsa Grether, Midori Seiler e Julian Rachlin, "nouvelle vague" del violino riunita in una maratona di due concerti consecutivi con un program-

ma che spaziava da Bach a Berio, passando per Bartók e Ysaÿe. Mentre per la promozione della musica contemporanea due prime assolute commissionate ai compositori Rune Glerup (Quatuor à cordes affidato al Quartetto Diotima) e Miroslaw Srnka (dust encapsulated #3 con l'Athelas Sinfonietta Copenhagen diretta da Pierre-André Valide), per Events/Existing fiore all'occhiello del Printemps des Arts. Ma nell'ottica del festival, sempre parte inscindibile del territorio anche quest'anno si è pensato a importanti sinergie, con le scuole e i conservatori musicali, per un lavoro pedagogico svolto nelle scuole e nei conservatori del Principato e della Costa Azzurra, dove promuovere il festival e l'arte, instaurando un rapporto intimo con il pubblico. Come tra le varie iniziative, importante per la logistica la convenzione con il Novotel di Monte-Carlo, l'albergo nel cuore del Principato a pochi passi dalla Piazza del Casinò dove un pernottamento e un biglietto per assistere a uno dei concerti si è venduto al prezzo competitivo di 150 euro.

Annalisa Tirrito

# Surprises et folies du Printemps des arts

**MUSIQUE** Le festival monégasque s'est déroulé sans fausse note sur quatre week-ends dans la grandeur de ses programmes et ses folies...

Le 19 mars dernier, je me suis rendu à Monaco. Voulant stationner dans le Parking dit des Pêcheurs, j'ai tourné à la recherche d'une place. En vain. Tout l'étage supérieur du parking était en effet occupé par des... derviches qui, venus d'Istanbul, tournaient eux aussi pour exercer leur métier de derviches et accomplir leur foi dans une effusion de danses tourbillonnantes.



Des derviches turques, actuellement en "tournée", ont créé la surprise en investissant tout un étage du parking des Pêcheurs à Monaco.

Ces derviches en tournée avaient été invités par le Printemps des arts de Monaco à se produire en cet endroit aussi insolite que bétonné.

Ainsi commença ce soir-là le festival monégasque que dirige le compositeur Marc Monnet et qui, chaque année, s'illustre par l'excellence de ses artistes et l'excentricité de ses rendez-vous. Hier, quatre week-ends plus tard, le Printemps des arts s'est achevé au son d'une messe de Schumann interprétée par un chœur allemand et le Philharmonique de Monte-Carlo.

## Les hommes volants squattent le tramway

Des aujourd'hui, on va voir disparaître des murs de la Côte ces affiches insolites qui, depuis plus d'un mois, représentant des hommes volants aux visages cagou-



Depuis une semaine, des hommes volants placardés sur le tramway niçois intriquaient les passants. Mais les invitaient surtout à assister aux concerts classiques du festival monégasque. (Photos NM)

lés, avaient intrigué toute la région. Les tramways de Nice en furent même recouverts pendant une semaine. Qu'annonçaient sur nos murs ces hommes en état d'apesanteur ? Une attaque surprise sur un pays d'Afrique, une invitation à économiser le pétrole en volant de ses propres ailes ? Non... des concerts classiques de haute tenue !

## Nuits magiques



Lors de la « Nuit du violon », la semaine dernière, quatre violonistes d'élite se sont succédés : Papavrami, Rachlin, Krylov et Midori Seiler.

Parmi ces rendez-vous marquants, la « Nuit du violon » où, la semaine dernière, se sont succédés Papavrami, Rachlin, Krylov et Midori Seiler - quatre violonistes d'élite dont un seul aurait fait les beaux

soirs d'un grand festival, alors quatre à la fois vous pensez ! - ou encore cette Nuit du piano, il y a deux jours où l'Irlandais Finghin Collins et le Niçois Philippe Bianconi nous ont tenu en haleine jusqu'à une heure du matin au milieu des dorures et velours de la Salle Garnier.

## Vous reprendrez bien du Schumann ?

Bien sûr, tous les concerts n'ont pas eu lieu dans des parkings ! Non, il y en a aussi qui se sont déroulés... dans les anciens abattoirs de Nice, récemment transformés en espace culturel. Là, dans une salle obscure qui servait jadis de



Autre lieu insolite pour des concerts décentralisés du Printemps des arts, les anciens abattoirs de Nice, récemment transformés en espace culturel.

lieu d'accrochage aux carcasses d'animaux, on a entendu, lors d'un concert décentralisé du Printemps des arts, l'un des meilleurs quatuors du monde : le Fine Art Quartet de Chicago.

Là où autrefois se sélectionnaient les pièces de boucher, on entendit des pièces de Schumann.

## Des pitres aux pupitres



Les excellents Jigalov et Csaba, « Clowns d'or » au Festival du cirque, ont conclu à leur façon dimanche dernier au Sporting, le concert de l'Athelas Sifonietta.

Ainsi le Printemps des arts fait-il sortir la musique de sa tour d'ivoire... Le festival a aussi sa manière à lui d'accommoder la musique contemporaine. C'était dimanche dernier. Nous étions revenus à Monaco, dans la salle du

Sporting. Un orchestre, l'Athelas Sifonietta, était venu du Danemark pour procéder à la création mondiale d'une œuvre du compositeur Gierup, à l'inspiration crépitante. Aussitôt après l'œuvre, on vit arriver sur scène un duo de clowns, présentant leur nez écarlate à une salle dont les oreilles avaient été rougies par la musique. Les excellents Jigalov et Csaba, « Clowns d'or » au Festival du cirque, s'envoyèrent des verres d'eau à la figure, firent les pitres entre les pupitres.

## Canards interdits

Pendant ce temps-là, des étudiants de l'École d'art plastique de Monaco avaient planté dans les rues de la Principauté de faux panneaux de circulation routière dans lesquels les habituels pictogrammes avaient été remplacés par des canards : circulation interdite aux canards, rassemblements interdits aux canards, danger de fourrière pour les canards ! Pas de canards au Printemps des arts : la recommandation partait d'un bon sentiment, mais la précaution était inutile.

ANDRÉ PEYREGNE  
apeyregne@nicematin.fr



Plusieurs des rues du Printemps des arts. Les étudiants de l'École d'art plastique de Monaco avaient planté dans les rues de la Principauté de faux panneaux de circulation dans

# Le Printemps des arts a fini... aux abattoirs !

**MUSIQUE** Le festival monégasque a organisé, hier à Nice, un itinéraire surréaliste pour son « concert surprise »

Il pleuvait, hier, sur la Côte. Nous sommes montés dans un bus, en début d'après-midi, au stade Louis-II de Monaco, le point de ralliement. D'autres, pendant ce temps, embarquaient au jardin Albert-1<sup>er</sup>. Dix bus en tout. Presque six cents personnes...

Nous allions participer à l'aventure annuelle du « concert surprise » du Printemps des arts de Monaco. Le principe : les auditeurs ne connaissent, à l'avance, ni le lieu, ni le programme, ni les artistes des concerts auxquels ils vont assister. Cela tient du jeu de piste et de l'aventure culturelle.

## Touristes mélomanes

On part, donc. La Côte d'Azur sous la pluie. Au passage, on voit deux électeurs qui, dans le climat abstentionniste de la journée d'hier,



Dans les anciens abattoirs, les mélomanes se sont déplacés d'espace en espace pour assister aux concerts.

(Photo Frantz Bouton)

allaient voter. On est rassuré... Deux étapes jalonnent notre après-midi : la première, la Diacosmie<sup>(1)</sup>, dans la plaine du Var. Dans ce lieu

unique en France où sont fabriqués et répétés les spectacles de l'opéra, les touristes mélomanes ont entendu l'un des plus grands quatuors à cordes du monde, le

célèbre Fine Arts Quartet de Chicago, puis le Philharmonique de Nice, en très grande forme, sous la direction de Philippe Auguin, dans deux œuvres de Schumann.

Deuxième étape : les anciens abattoirs de Nice<sup>(2)</sup>. Là, dans un parcours surréaliste, les mélomanes vont d'espace en espace, de bureau en bureau, de lieu de stockage en ancienne ère d'équarrissage, pour entendre des percussionnistes, des instrumentistes anciens, des musiciens de chambre, des choristes, des musiciens « contemporains », beaucoup issus du conservatoire.

Dans la pénombre, le lieu résonne de musiques à tous les étages. Il ne fallait pas manquer non plus les performances théâtrales organisées dans les anciens frigos, sous les crocs de boucher. Des crocs de boucher, ça ne vous rappelle rien ? On était soudain revenu à la politique nationale...

## ANDRÉ PEYREGNE

(1) Les participants ont été accueillis par Muriel Marland-Milletto, adjointe au maire.

(2) A l'accueil : Sophie Duez, chargée de piloter le projet culturel des anciens abattoirs.

## Pintemps des arts — Une nuit au violon à Monaco



Le prodige albanais Tedi Papavrami.

(DR)

**V**oulez-vous passer votre nuit au violon? La proposition vous vient directement du Printemps des arts de Monaco – le festival où il se passe toujours quelque chose : n'a-t-il pas organisé, dimanche dernier, son « concert surprise » aux abattoirs de Nice, où il a fait entendre devant des foules éblouies l'un des plus grands quatuors du monde, le sélect Fine Art Quartet de Chicago?

Une nuit au violon, donc, mais où ça? Au Sporting de Monaco et à l'Hôtel de Paris à partir de 20 heures ce soir. Pour ce qui est de l'Hôtel de Paris (de Monaco) les

choses se passeront dans le grand salon Empire, car on ne doute bien que ce n'est pas en chambre qu'on entendra la musique de même nom! Cinq violonistes d'élite seront au rendez-vous : Julian Rachlin, Tedi Papavrami, Sergei Krylov, Midori Seiler, Elsa Grether. Un seul de ces violonistes justifierait l'affiche d'un festival normal. Alors cinq vous pensez! Et deux joueront sur des Stradivarius. Strad et stars : quelle nuit!

**ANDRÉ PEYREGNE**

Ce soir, samedi, Sporting et Hôtel de Paris, 20 heures. Tél. : 00.377.98.06.28.28.  
Tarif : 7,50 à 33 euros.

## Monaco

vendredi 15 octobre 2010 - page 6

# Le « Printemps des arts » au pays des hommes qui volent

**FESTIVAL** L'édition 2011 se déroulera sur quatre week-ends, du 18 mars au 10 avril

Revoici le printemps ! Le Printemps des arts, s'entend. Le programme de l'édition 2011 du festival a été dévoilé hier par son directeur, Marc Monnet, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle s'est produit le pianiste niçois David Kadouch, « Victoire de la musique » 2010. Il se déroulera du 18 mars au 10 avril.

Une photo énigmatique illustrera l'affiche, celle d'un homme en état d'apesanteur. Le festival s'imaginera au pays des hommes volants. Une des caractéristiques de la musique n'est-elle pas, en effet, de nous soulever de terre ?

Une nouveauté par rapport à l'an dernier : le festival n'aura pas lieu de manière continue pendant quatre semaines, mais se déroulera sur quatre week-ends (la fréquentation des concerts les jours sur semaine s'étant avérée insuffisante l'an dernier).

### Le programme

□ du 18 au 20 mars : derviches tourneurs à Monaco et concerts Fauré à Beaulieu

□ du 25 au 27 mars : concerts Schumann à Monaco (avec David Kadouch et le Philharmonique de Monte-Carlo), concerts Fauré à Cap-d'Ail, concerts surprise à Nice

□ du 1<sup>er</sup> au 3 avril : *Des Knaben Wunderhorn*, de Mahler, par l'orchestre du Sudwestfunk de Baden-Baden et Nuits du violon avec Tedi Papavrami, Seguei Krylov, Elsa Grether, Midori Seiler et Julian Rachlin.

□ du 7 au 9 avril : week-end Schumann à Monaco avec le Trio Dali, le pianiste Philippe Bianconi, l'organiste Olivier Vernet



Les derviches tourneurs feront sûrement ... tourner les têtes.

(Photos DR)

et le Philharmonique de Monte-Carlo dans la « Missa Sacra ». Le « Printemps des arts » poursuit sa politique de commandes. Deux œuvres seront données en création mondiale du compositeur danois Rune Glerup et du Tchèque Miroslav Srnka. Côté tarif, rien de changé : 20 euros par concert, 7,50 pour les étudiants, et gratuité pour les moins de 13 ans. Une navette continuera à trans-

porter gratuitement les mélomanes de Monaco à Nice. Car si les hommes volent sur les affiches, les spectateurs continueront à se déplacer sur route. Du moins jusqu'au printemps prochain...

ANDRÉ PEYREGNE

Le directeur du Printemps des arts, Marc Monnet, devant l'énigmatique affiche de la manifestation.



# Le Printemps des arts dédié à Yakov Kreizberg

**CONCERTS** La manifestation musicale qui s'ouvre, ce soir, au musée océanographique, se déroulera jusqu'au dimanche 10 avril en hommage au chef défunt

Dans le monde des artistes et des musiciens, il est une devise qui exprime leur force et, peut-être, leur inconscience : « Que la fête continue! »

Deux jours après l'annonce du décès de Yakov Kreizberg, qui a endeuillé la communauté musicale, s'ouvre ce soir le « Printemps des arts ». Un festival que Marc Monnet, compositeur et directeur artistique de la manifestation, a souhaité dédier au chef défunt.

Le Printemps des Arts débute donc ce soir, porteur de surprises, d'étonnements, de grands concerts. Il se déroulera jusqu'au 10 avril en quatre week-ends. On y retrouvera le goût de la fête sans émousser, pour autant, nos souvenirs.

Le premier week-end, ouvert aujourd'hui, sera celui de la musique turque. On verra demain soir, dans ce lieu inattendu du parking des Pêcheurs, les « Derviches tourneurs » tourner de toute leur



Garant des traditions soufies, un group de derviches tourneurs venu d'Istanbul se produira demain soir dans un lieu pour le moins inattendu : le parking des Pêcheurs. (DR)

foi. Le groupe viendra d'Istanbul, garant des traditions soufies.

Ce soir au Musée Océanographique aura lieu une rencontre entre le célèbre groupe médiéval français « Douce Mémoire » de Denis Raisin-Dadre et l'Ensemble Kudsi Erguner d'Istanbul. Nous irons au travers de la « Porte de la félicité ». Tel sera le titre de la soirée, en référence à cet endroit du palais Topkapi d'Istanbul qui était celui des fêtes et des départs en campagne.

Nous entendrons des musiques sacrées venues du fond des âges. Des musiques qui, comme toutes les grandes musiques, apportent leur part de consolation...

**ANDRÉ PEYREGNE**

**Savoir +**

■ Ce soir, 20 h 30, au musée océanographique. Samedi, 20 h 30 au parking des Pêcheurs. Tarifs : de 7,50 à 20 euros. Tél. 98.06.28.28.

Printemps des arts

# Bianconi et Collins deux héros du marathon piano

Il était 1 heure 30, dans la nuit de samedi à dimanche, lorsque nous avons quitté la Salle Garnier. Dans la fraîcheur de la nuit, les festivaliers se sont dispersés d'un pas furtif, pressant sous leur bras le programme du Printemps des arts.

Dans leurs têtes tourbillonnait un vertige de thèmes d'œuvres de Schumann. Ils venaient d'entendre quatre heures de récitals de piano consacrés à ce compositeur. C'est ce que Marc Monnet avait appelé la « Nuit du piano ». Une nuit blanche ? Pas tout à fait. Une nuit en touches blanches et touches noires en tout cas.



Finghin Collins ravit par le côté vivant, enjoué, enthousiaste, inspiré de son interprétation.

(Photo Alain Hanel)

## Acclamation

L'événement se déroula en la Salle Garnier. Bien pleine à 20 heures, vers minuit la salle s'était vidée d'un tiers. Mais il y eut quand même une bonne quantité de public pour rester jusqu'au bout et se lever pour acclamer, vers une heure du

matin, le pianiste Philippe Bianconi. Celui-ci venait d'interpréter magistralement les « Cinq chants de l'aube », ultime œuvre de Schumann, composée avant sa tentative de suicide en se jetant dans le Rhin.

Deux pianistes se succédèrent sur scène, samedi soir :

le Niçois Philippe Bianconi et l'Irlandais, de vingt ans son cadet, Finghin Collins. Le premier s'imposa en maître, forçant le respect par sa virtuosité, la conduite de ses phrases, son jeu de contrastes, la profondeur de son style. On l'entendit notamment dans les « Papillons »

et le « Carnaval ».

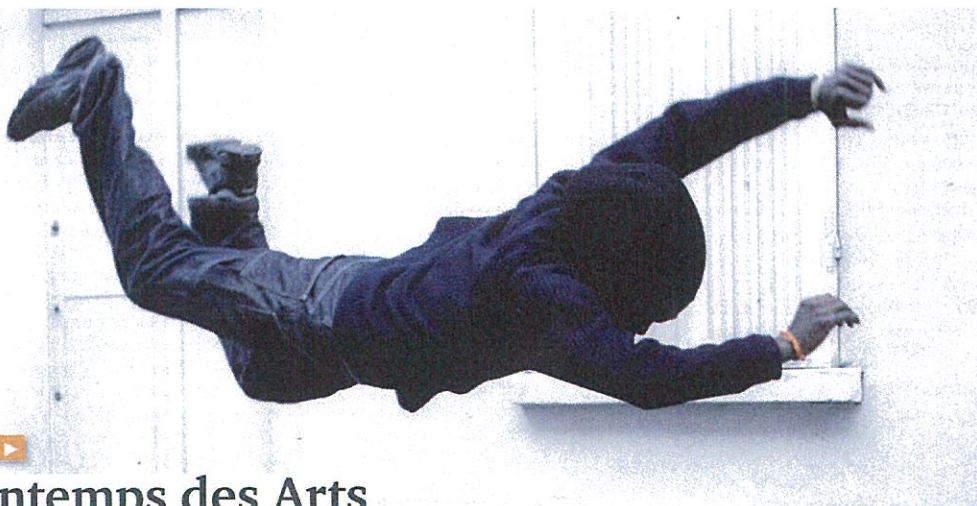
Le second nous ravit par le côté vivant, enjoué, enthousiaste, inspiré de son interprétation. Emporté par l'élan de son jeu, il se laissait aller à des mouvements du buste, rejetait sa tête en arrière pour lancer de langoureux regards vers le ciel. Il

nous ravit dans les « Variations Abegg » et les « Scènes d'enfants ».

Deux natures, deux artistes. Touches blanches, touches noires pour cette dernière nuit du Printemps des arts...

**ANDRÉ PEYREGNE**

Lire aussi notre reportage en dernière page.



Festival ▶

## Printemps des Arts de Monte-Carlo

Festival incontournable de la saison, le Printemps des Arts de Monte-Carlo a démarré le 18 mars pour vous proposer quatre week-ends de musique et de spectacles inattendus. Les deux premiers week-ends étaient consacrés aux « Turqueries » et aux compositeurs Gabriel Fauré et Robert Schumann. Pour le troisième, du 1<sup>er</sup> au 3 avril, le Printemps des Arts invitera l'un des plus grands orchestres allemands, le Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, dirigé par un chef de renommée internationale, Michael Gielen. Au programme: *La Nuit transfigurée* du compositeur viennois Arnold Schönberg. Le 2 avril pour la Nuit du violon, cinq violonistes reconnus vont honorer l'instrument en jouant des œuvres signées pour la plupart Jean-Sébastien Bach.

Innovation du festival: il sera possible de rencontrer à la galerie Marlborough des luthiers afin de suivre pas à pas la construction d'un violon. Enfin, un dimanche de folie, nommé Events/Existing, se déroulera sous forme d'« art total », où se côtoieront musique, danse, clowns et arts plastiques, de manière à mieux faire connaître la musique contemporaine... Pensez déjà à réserver le quatrième et dernier week-end, du 8 au 10 avril: il mettra à l'honneur Schumann, figure emblématique du romantisme. Au programme: musique de chambre, piano, orgue et orchestre.

► Du 1<sup>er</sup> au 10 avril, Auditorium Rainier III, Galerie Marlborough, Salle Empire, Salle du Ponant, Salle Garnier, église Saint-Charles.  
 Tarif 1 : 20 euros, 7,50 euros (tarif réduit) les 1<sup>er</sup>, 2, 3, 8 et 10 avril  
 Tarif 2 : 33 euros, 10 euros (tarif réduit) le 9 avril. Gratuit pour les -12 ans. Renseignements: 93 25 58 04



## AU MENU DU PRINTEMPS DES ARTS

# Plaisir et curiosité

Le festival bien connu sur la Côte d'Azur se déroule cette année sur quatre week-ends avec à l'honneur, Gabriel Fauré et Robert Schumann.

Ouverture le 18 mars avec les « Turqueries » : de la musique de Constantinople aux derviches tourneurs ; une première soirée intitulée Porte de la félicité, en référence à l'un des plus beaux lieux du Palais de Topkapı à Istanbul. Le Musée océanographique de Monaco résonnera ainsi de la voluptueuse musique diffusée par les Ensembles Douce Memoire et Kudsi Erguner, dirigés par Denis Raisin Dadre. Le lendemain, le 19, place à la transe des derviches tourneurs avec la troupe The Whirling Dervishes of Turkey. « Véritable carnets de voyage, décrit le Printemps des Arts, ces deux spectacles, mêlant musique profane et musique sacrée, donneront à revivre les originalités propres aux cultures orientales et occidentales à la Renaissance. Aussi trouvera-t-on ici sous forme de dialogue, autant de points de convergences (notamment dans l'utilisation de certains instruments : tels le hautbois, la flûte, le luth, certaines percussions...) que de particularités significatives (monodie ottomane « contre » polyphonie occidentale, omniprésence du rythme ternaire – représentation de la Trinité – dans l'Europe chrétienne, polyrythmie en terre musulmane, etc) ».

Le maître de la mélodie Gabriel Fauré est donc à l'honneur de cette 27<sup>ème</sup> édition, et deux concerts auront lieu en son hommage. Le premier à Beaulieu, le 20 mars avec, notamment, l'Ensemble Contraste, et le second, à Cap d'Ail, le 25, proposant une

scène intimiste composée de Florent Boffard au piano, et Nicolas Dautricourt, au violon. Deux concerts précédés, dans l'ordre,

val à Monaco. Cette année, l'orchestre symphonique de Fribourg-Baden-Baden, dirigé par le très talentueux Michael Gleien, investira l'Auditorium Rainier III le 1<sup>er</sup> avril. Des œuvres romantiques post-wagnériennes au programme.

**Convivialité.** La nuit des violons, le 2, nous est présentée par le festival en ces termes : « Teclı Papavramı, Sergej Krylov, Elsa Grether, Miodori Seiler et Julian Rachlin : voici toute la nouvelle vague du violon réunis dans un marathon fou lors de deux concerts simultanés. De Bach à Berio, en passant par Bartók ou Ysaÿe, choisissez la programmation qui vous ressemble ! ».

Robert Schumann clôturera le Printemps, avec quatre concerts hommage, du 8 au 10 avril : musique de chambre, piano, orgue et orchestre.

Puis, c'est désormais un des traditionnels rendez-vous : le voyage surprise (28 mars). Cette année, le public est invité à se promener dans différents lieux de Nice et à travers différents projets artistiques sans programme ni même d'itinéraire préalablement fournis.

On notera encore les différentes représentations de la création de Marc Monnet, agrémentée de la chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Dans le prolongement de la célébration du centenaire des Ballets russes l'an passé, et dans l'esprit de Diaghilev (du 20 au 24 avril au Grimaldi Forum), les deux artistes nous livreront une nouvelle version de *Épaulé cousue, bouche ouverte, cœur fendu*.

Pour conclure, deux bonnes raisons de ne pas manquer le Printemps : le plaisir, et la curiosité. « On essaie de créer une convivialité dans le festival, lequel sort les gens de leurs habitudes ».

• Programme complet à l'adresse : [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)

R.F.



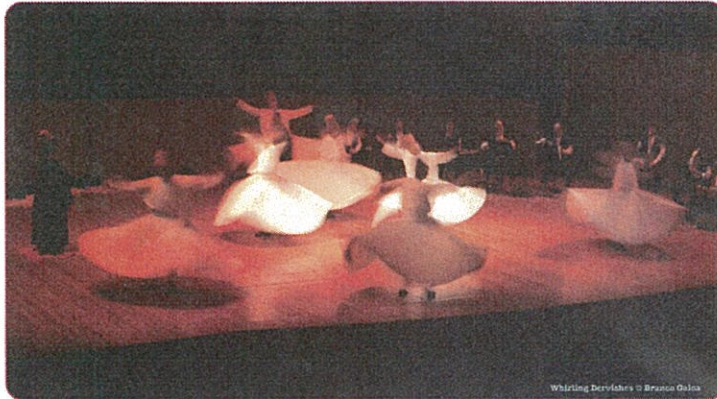
d'une conférence d'André Peyrègne, directeur du Conservatoire de Nice, et du musicologue Jérôme Thiébaux.

La musique de Robert Schumann ensuite avec une introduction à son œuvre signée du musicologue François-Gildas Tual, le 26 mars. « L'objectif du festival, décrit le directeur artistique Marc Monnet, est de faire découvrir des compositeurs sous des angles peu connus, et des œuvres rarement jouées, comme le concert pour orgues de Schumann » (10 avril). Pour jouer Schumann, notamment la 4<sup>ème</sup> symphonie (27 mars), le Printemps s'est adjugé les services de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo.

Au fil des ans, les grands orchestres européens se passent le relais le temps du festi-

### Le Patriote vous offre des places pour les soirées suivantes :

- 18 mars à 20h30 – Turqueries
- 25 mars à 20h30 – Portrait de Gabriel Fauré
- 1er avril à 20h30 – Swr Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg
- 2 avril à 20h – Nuit du violon (Sporting d'Ilver)
- 8 avril à 20h30 – Schumann Musique de Chambre



Whirling Dervishes © Bruno Ochoa

## 4 week-ends d'exception

Cette année, le 27<sup>ème</sup> festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo se transforme, et mute vers un format centré sur 4 grands week-ends. La Strada consacre pas moins de trois numéros à cette manifestation emblématique du Pays des Paradoxes qui sait si bien célébrer le Printemps...

Pour son premier week-end, le festival invitera le public au Musée Océanographique et au Parking des Pêcheurs pour un voyage au cœur de la musique turque associant musiciens baroques et musiciens turcs ou encore un détour par les cérémonies religieuses des derviches tourneurs.

Les portraits de compositeurs sont toujours au centre de la programmation. Après Bartok, Schönberg, Beethoven ou Liszt, deux compositeurs seront mis à l'honneur : Gabriel Fauré (1845-1924) et Robert Schumann (1810-1856).

Le premier **Portrait Fauré** par l'Ensemble Contraste : Quatuor avec piano n°2 en sol mineur. Et la délicieuse mezzo-soprano Karine Deshayes (Victoire de la musique Artiste lyrique 2011), chantera La Bonne Chanson qui fut recomposée plus tard par Léo Ferré.

On accrochera le deuxième **Portrait Fauré** à Cap d'Ail dans le Château des Terrasses avec le musicologue Jérôme Thiébaux puis le pianiste Florent Boffard et le violoniste Nicolas Dautricourt dans les deux sonates pour violon.

Un premier plongeon dans le bouillonnant romantisme de **Robert Schumann**, à l'Auditorium Rainier III : François-Gildas Tual, puis David Kadouch et Frans Brüggen pour l'ouverture de Genèveva, le Konzertstück pour piano et orchestre et la monumentale 4<sup>ème</sup> symphonie.

Le **Voyage surprise**, fête devenue presque traditionnelle au sein du festival, invitera le public à se promener dans différents lieux de Nice et à travers différents projets artistiques sans programme ni même itinéraire préalablement fournis.

Points-forts du 3<sup>ème</sup> week-end, **Grands chefs, Grands orchestres**

(Baden-Baden et Freiburg), une **Nuit du Violon**, alternances Bach/Bartok dans la Salle Empire, Penderecki, Ysaye, Bériot, Ton That Tiet et Bach simultanément au Sporting d'hiver avec cinq violonistes (Serge Krylov, Tedi Papavrami, Eisa Grether, Mildori Seiler et Julian Rachlin) qui s'entre-croiseront d'un lieu à l'autre.

Le troisième week-end est également construit autour d'une journée de la création, une **Journée Inattendue**. Sa conception basée sur trois salles, avec un programme au choix composé de vidéos, de créations musicales, chorégraphiques, de clowns et d'arts plastiques : un dimanche plein d'aventures avec les élèves des conservatoires de la région, Bériot, Kagel, Xenakis par trois violoncellistes, création d'un quatuor à cordes de Srnka par le Quatuor Diotima qui jouera aussi du Zemlinsky, création encore de *Dus!* encapsulé de Gierup, *Livre pour cordes* de Boulez par l'Orchestre Philharmonique de Nice dirigé par Philippe Auguin. Journée qui ne se terminera pas sans un **Cocktail coloré!**

Enfin, le dernier week-end consacré à **Robert Schumann** donnera à entendre un concert de musique de chambre par le trio Dali en Salle du Ponant, un concert d'orgue en l'Église Saint-Charles par Olivier Vernet, des pièces pour piano (**Nuit du piano** le samedi 9 avril) et pour clore le festival la Symphonie n°3 suivie d'une œuvre rarement jouée, *Missæ Sacra* avec le Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Thomas Hengelbrock, la soprano Sidonie Otto, le ténor Virgil Harlinger, la basse Stefan Geyer et le Chœur Basiliasar-Neumann dans l'Auditorium Rainier III.

En parallèle de tous ces concerts et spectacles des rencontres, conférences et ateliers de lutherie s'articuleront pour présenter au public une approche de la musique inventive et différente.

MONACO/1 NEL FITTO PROGRAMMA DI PROPOSTE LA TURCHIA PROTAGONISTA AL MUSEO OCEANOGRAFICO

## Primavera delle arti concerti in primo piano

Dal 18 marzo al 10 aprile la serie di appuntamenti musicali

ANDREA MUNARI  
MONACO

Torna la Primavera delle Arti e il cartellone del Principato si arricchisce di una serie di concerti, in programma dal 18 marzo al 10 aprile. Quest'anno la rassegna si apre al Museo Oceanografico con due appuntamenti dedicati alla Turchia. Il 18 marzo con una fusione di musica sacra e profana, appartenente alla cultura orientale e occidentale del periodo rinascimentale, per incontrare la Porta della Felicità, uno dei luoghi più belli di Palazzo Topkapı a Istanbul. Poi il 19 marzo con i Dervisci Rotanti, gli asceti che con i loro lunghi e ampi abiti danzano girando continuamente su se stessi per portare la mente al distacco dalle cose terrene, fino a raggiungere uno stato di estasi e comunicare con Dio. L'inizio degli spettacoli è alle 20,30.

Il 20 e il 25 marzo la Primavera delle Arti si sposta, come ogni anno, fuori dalla sua sede monegasca per andare al casinò di Beaulieu. Qui, alle 18, verranno presentati due concerti in omaggio di Gabriel Fauré, illustre compositore dell'epoca Art



Una sala del Museo Oceanografico che accoglierà i primi due concerti

Nouveau francese, la cui musica esprime grazia e melodia. In programma il Quartetto con piano n°1 in do minore e La Bonne Chanson, interpretato dall'Ensemble Contraste. Si tornerà poi a Monaco, dove il 26 marzo all'Auditorium Rainier III, l'Orchestra Filarmonica di Monte Carlo, diretta da Yakov Kreizberg o con la partecipazione di David Kadouch al pianoforte, interpreterà Schumann: l'Ouverture di Genova, il Concerto per Piano

e Orchestra e la Sinfonia n°4. Il 1° aprile vedrà il tradizionale appuntamento con le grandi orchestre europee. Per questa edizione l'ospite è l'Orchestra Sinfonica di Baden-Baden e Freiburg, diretta da Michael Gielen, considerato uno degli ultimi rappresentanti dell'alta tradizione viennese. E Vienna è la protagonista della serata, con le opere di Mahler e Schönberg suonate da questa grande orchestra tedesca all'Auditorium Rainier III

dalle 20,30. Il 3 aprile l'appuntamento sarà con la musica, la danza, le arti plastiche e i clown, dalle 14,30 alle 19 nella Salle Empire, allo Sporting d'Hiver e al Moods in Piazza del Casinò. Schumann sarà nuovamente protagonista nella Salle Garnier l'8 aprile, alle 20,30 con il Trio Dali; il 9 aprile, per la Notte del Piano, con il doppio recital di pianoforte di Philippe Bianconi e Pinguin Collins alle 20; il 10 aprile nella Chiesa Saint-Charles con brani per organo suonati da Olivier Vernet alle 16, e all'Auditorium Rainier III alle 18, nell'ambito del Centenario della Cattedrale di Monaco con due concerti per Orchestra: la Sinfonia n°3 Renana e la Missa Sacra, splendida opera pressoché sconosciuta di Schumann.

I biglietti sono a 33 e 20 euro in base ai concerti, i ridotti fino ai 25 anni a 10 e 7,50 euro. Ingresso gratuito sotto i 12 anni. Pass Integrale: 150 euro (invece di 286 €) per il programma dal 18 marzo al 10 aprile. Prevedita presso l'atrio del casinò dalle 10 alle 17,30 dal martedì al sabato. Info: +377 9806 2828. Informazioni, acquisto biglietti e programma sul sito [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com).

**MONTECARLO** All'Auditorium Ranieri III l'Orchestra Filarmonica con Kreizberg e Kadouch

## «Printemps des Arts», 2° atto

Oggi l'omaggio a Gabriel Faurè, domani quello a Robert Schumann. Domenica "voyage surprise"

**MONTECARLO** (som) «Printemps des Arts» è una delle rassegne musicali più interessanti del ricco calendario delle manifestazioni del Principato di Monaco. Non a caso è presieduta da Sua Altezza Reale Carolina, Principessa di Hannover. La direzione artistica è da nove anni del compositore Marc Monnet.

Quest'anno la rassegna è articolata su quattro week end: il primo è già andato in scena la settimana scorsa. Da oggi a domenica si svolgerà, invece, il secondo fine settimana.

Oggi, venerdì 25 marzo, alle 18.30, in trasferta a Cap d'Ail, Chateau des Terrasses, «Portrait Gabriel Faurè», incontro con l'opera del compositore con il musicologo Jerome Thiebaut. Alle 20.30, sempre al Chateau des Terrasses, concerto dedicato a Faurè con il pianista Florent Boffard e il violinista Nicolas Dautricourt. In programma le «Sonate per violino e pianoforte».

Il giorno dopo, sabato 26 marzo, alle 18.30, al Tropicarium dell'Auditorium Ranieri



### «PRINTEMPS DES ARTS» 2011 A MONTECARLO

Nell'immagine a lato, il pianista Florent Boffard che si esibirà a Cap d'Ail. Sopra, il pianista David Kadouch, che suonerà a Montecarlo sabato 26 marzo

III di Montecarlo, «Portrait Schumann», incontro con l'opera di Schumann con il musicologo Francois Gildas Tual. Alle 20.30, ancora all'auditorium, concerto del-

l'Orchestra Filarmonica di Montecarlo dedicato a Schumann. Direzione di Yakov Kreizberg, pianoforte David Kadouch. Domenica 27 marzo, infine, «Voyage surprise a

Nice»: ore 13.30 Stade Louis II Montecarlo, ore 14 Theatre de Verdure Nizza. Posti limitati. Prenotazioni al sito [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com).

Marco Scolesi

# la Repubblica

edizione Genova, 26 marzo 2011

la Repubblica

SABATO 26 MARZO 2011

GENOVA

XVI

GIORNO & NOTTE

## La musica

### Printemps des Arts, sorprese a Montecarlo



Interessante  
e molto  
partecipato  
il programma  
del Printemps  
des Arts  
che si svolge  
a Montecarlo

**P**rosegue a Montecarlo il Festival Printemps des Arts, che richiama pubblico da Francia e Italia, con proposte musicali raffinate e divertenti ogni weekend fino al 10 aprile. Oggi alle 20.30 musiche di Robert Schumann all'Auditorium Ranieri III, con l'Orchestra filarmonica di Montecarlo diretta da Yakov Kreizberg; domenica dalle 15 alle 19 "Voyage Surprise" a Nizza e dintorni, con partenza da Monaco alle 13.30 allo stade Louis II (prenotazione obbligatoria). Nel viaggio si conosce la destinazione, ma non il programma musicale; un programma che sta dimostrando interesse soprattutto tra i giovani.

**Printemps des Arts, Montecarlo. Biglietti da 7,50 a 33 euro. Info +37793255804**

mercoledì 6 aprile 2011

pagina 4

Il Festival Printemps des Arts di Montecarlo

## A spasso con il violino

di MARCELLO FILOTEI

Nella vita bisogna fare delle scelte, delle volte anche nella musica. Per i cronisti sprovvisti del dono dell'ubiquità sabato scorso al festival Printemps des Arts di Montecarlo il dubbio era di quelli difficili da sciogliere: Salle Empire o Sporting d'Hiver? Un dubbio che si aggiungeva a quello su quale fine settimana scegliere. Infatti da quest'anno la manifestazione si articola non più in una serie di concerti consecutivi, ma in quattro week-end.

Ha avuto la meglio, tra l'altro, «la notte del violino», un'occasione non comune per vedere all'opera uno accanto all'altro solisti affermati e giovani promesse, che sembrano già delle certezze. Articolata in due concerti contemporanei, ma con gli stessi interpreti, la serata si presentava piuttosto complessa. In pratica cinque violinisti si alternavano su due palcoscenici proponendo su ognuno programmi diversi. Ne emergevano due concerti separati, per pubblici differenti. Bach, che i francesi si ostinano a chiamare Jean-Sébastien nei programmi di sala, era presente massicciamente ovunque, una sorta di filo conduttore della doppia serata, che nella sua integrità proponeva le prime tre partite e le prime tre sonate per violino solo.

Ma non c'era modo di ascoltarle tutte, nemmeno correndo da una sala all'altra, situate in palazzi vicini ma separati. Bisognava scegliere, il che necessariamente significava rimanere con un po' di rimpianto, ma forse era il bello del gioco.

Incastonate tra gli scrigni bachiani alcune perle del Novecento, tra le quali brillava particolarmente la *Sonata numero 2* per piano-

forte e violino di Krzysztof Penderecki. Un capolavoro che Julian Rachlin al violino e Itamar Golan alla tastiera hanno reso con una proprietà eccezionale, capaci di mostrare con assoluta chiarezza come tutto in questo brano, che supera abbondantemente i trenta minuti, derivi direttamente dall'inciso iniziale: brevi cromatismi affidati al pizzicato del violino che espongono quasi pedantemente il materiale tematico che sarà sviluppato in tutte le sue possibilità. Meno male che Penderecki è stato così chiaro sin dall'inizio, perché è proprio l'attacco quasi didascalico che rende immediato e godibile tutto quello che segue. In bilico per mezz'ora sulla corda della semplicità senza mai cadere nella rete della banalità, usando senza timori lacerati di linguaggi tradizionali accanto a intuizioni di assoluta modernità: quando i grandi compositori centano l'obiettivo danno un senso anche al lavoro di chi non ce la fa.

Proprio per la sua struttura e la chiarezza dell'impianto l'opera di Penderecki si adattava perfettamente a essere inserita tra due lavori di Bach, forse il compositore che più di tutti ha fatto dell'elaborazione del materiale tematico una sua peculiarità. Certo non ha aiutato a valorizzare le intenzioni di chi ha impaginato il programma l'esecuzione della *Partita numero 3* affidata a Midori Seiler, che, malgrado le indubbie doti tecniche, non ha brillato per chiarezza espositiva. Solido come una roccia, invece, Sergej Krylov, che è salito sul palco nel momento peggiore per un artista, con il pubblico stanco e soddisfatto per quanto aveva appena ascoltato. Per niente intimorito, e forte di un capolavoro da proporre, il solista russo ha

scolpito con il suo Stradivari del 1734 una *Sonata numero 1* di Bach semplicemente granitica, regalando tra l'altro un secondo movimento, la virtuosistica fuga, di traslucida purezza.

Alla giovanissima e brava Elsa Grether, invece, erano affidati due brani del Novecento: la *Sonata numero 3* di Eugène Ysaÿe e *Métal-Terre-Eau* di Ton-That Tiet, compositore vietnamita nato nel 1933 che ha scritto una serie di opere molto evocative sui cinque elementi.

La ragazza di Mulhouse gira il mondo portandosi dietro un talento eccezionale e un violino di Carlo Ferdinando Landolfi del 1746. Che rabbia non averla ascoltata nella *Partita numero 1* di Bach che ha eseguito sull'altro palcoscenico.

Ancora Bach per finire, questa volta la *Sonata numero 3* affidata a Tedi Papavrami che sembra essere stato il più vicino all'interpretazione ortodossa di questo genere di pagine: fraseggio chiarissimo, limpida conduzione delle voci, virtuosismo quanto basta, ma mai ostentato e fine a se stesso.

Chissà come avranno suonato gli stessi cinque interpreti nell'altro concerto. Chissà se avranno corso a ritmo di giga con il violino in spalla tra le Ferrari e le Rolls Royce parcheggiate a decine nella piazza che divide le due sale, oppure se avranno passeggiato a tempo di allemanda. Chissà se abbiamo azzeccato il concerto giusto: nella vita bisogna fare delle scelte.



Julian Rachlin al violino e Itamar Golan suonano Penderecki

## IL DEBUTTO AL MUSEO OCEANOOGRAFICO LE NOTE DI "TURQUERIES" APRONO IL PRINTEMPS DES ARTS

MILENA ARNALDI

**MONACO.** Sorprendere, divertire, coinvolgere nuovo pubblico, in particolare i giovani. Non rinnega la sua vocazione e il suo spirito innovativo il Festival Printemps des Arts che si inaugura domani alle 20.30 presso il Museo Oceanografico di Monte-Carlo sulle note orientali di "Turqueries", coinvolgendo sin dall'apertura un luogo non convenzionale, capolavoro di architettura monumentale la cui facciata è a picco sul mare. "La Porta della felicità" è il titolo del concerto che ospiterà l'Ensemble Douce Mémoire al fianco dell'Ensemble Kudsi Erguner, sotto la direzione di Denis Raisin-Dadre. Nemico dichiarato della noia, il Douce Mémoire è aperto a ogni forma di sperimentazione tra le arti, senza limiti geografici o temporali, pronto a interpretare il re-



partorio sacro e profano del Rinascimento (sua prima vocazione) accostandolo persino a uno spettacolo di flamenco. All'uscita sarà offerta una degustazione di tè e pasticceria orientale. Sempre a Monte-Carlo, ma stavolta al Parking de Pêcheurs si terrà venerdì alle 18.30 la conferenza di Leïli Anvar introduttiva alla performance delle 20.30, affascinante spettacolo dei

"Dervisci Rotanti" sullo sfondo della mistica musica turca. A esibirsi in questa danza rituale con una storia di settecento anni sarà l'Istanbul music and sema group, rinnovando l'appello alla fraternità e alla tolleranza che questa pratica evoca. Domenica ci si sposta al Casino di Beaulieu dove andrà in scena l'omaggio al compositore Gabriel Fauré. Il Printemps des Arts di Monte-Carlo è presieduto da Sua Altezza Reale Carolina di Hannover, Principessa di Hannover e curato da nove anni, per la programmazione artistica, dal compositore Marc Monnet.

Il costo dei biglietti varia da 7,50 a 33 euro. Modalità di prenotazione e di acquisto dei biglietti: Festival Printemps des Arts 12 avenue d'Ostende MC 98000 Monaco, tel. +377 93255804, info@printempsdesarts.com; www.printempsdesarts.com

## Concerto al sole

Fauré e Schumann in Festival riscattano la piccola Las Vegas della Costa Azzurra

Il Principato di Monaco non è più uno stato da operetta. Una di quelle micro monarchie che facevano impazzire i fan di Lehár o che imperversavano nei film di Lubitsch. Sotto la guida di Alberto II il regno sta cercando di aprirsi alla modernità. E legare la sua fama alla cultura, oltre che al casinò e al Gran Premio di Formula I. Per questo vale la pena segnarsi in agenda il Festival Printemps des Arts. Quattro week end (dal 18 marzo al 10 aprile) dedicati alla musica in uno spicchio di Mediterraneo dove il sole brilla per 300 giorni l'anno. Il festival, che quest'anno è dedicato alla musica orientale, Fauré e Schumann, permette di visitare anche altre perle della Costa Azzurra confinanti con il Principato. Ma andiamo per ordine. Appena passata la frontiera a Ventimiglia, si incontra Mentone, un tempo italiana e prima ancora sotto il governo del principe di Monaco. Vale la pena lasciare l'autostrada dei Fiori per percorrere la litorale e lasciarsi incantare dal paesaggio tra colline rocciose e mare. Appena superato Cap St. Martin si arriva a Monte Carlo. Nome spesso usato a sproposito per indicare tutta la città stato. In realtà è solo un quartiere di Monaco. Ma il più chic, il più famoso. Qui si trovano il casinò e gli alberghi di lusso, come Hôtel de Paris Monte-Carlo il ristorante stellato Louis XV di Alain Ducasse. O L'Hôtel Hermitage con il suo splendore in stile belle époque. Un po' cari, ma vale la pena visitarli per respirare l'atmosfera del grande turismo elitario di inizio '900. Nella stessa piazza si trova l'Opéra, progettata da Garnier, lo stesso architetto di quella parigina. Nella sua storia ha visto molte prime, come *La Dannazione di Faust* di Hector Berlioz nel 1893. Ma anche debutti di Massenet, Saint-Saëns, Fauré, Puccini, Ravel ed altri. Qui partirà il festival: il primo fine settimana (18-20 marzo) sarà la musica orientale a dare il via alla manifestazione con Tuqueries: La Porta della felicità e i Dervisci rotanti. Da Monte Carlo si arriva, anche a piedi, alla Rocca. Questo è il vero centro

cipi e il museo Oceanografico. Appena usciti dal Principato si trova Cap d'Ail. Un piccolo paradiso con sentieri bordati di piante mediterranee che costeggiano la costa e alle spalle il Massiccio della Tête de chien. Da non perdere il porto turistico e l'anfiteatro Jean Cocteau dove, il secondo weekend del festival (25-27 marzo), andrà in scena un omaggio a Gabriel



Fauré. Proseguendo lungo la litorale, si arriva a Beaulieu-sur-Mer deliziosa località rivierasca, chiamata la Piccola Africa per il suo clima incredibile e la vegetazione esotica. Qui si potrà assistere alla prima parte dell'omaggio a Fauré. Per concludere il viaggio, bisogna spostarsi a Nizza. Come ogni anno, anche per questa edizione il Festival programma il Voyage surprise, una giornata a sorpresa il 27 marzo. Un programma del tutto inedito per scoprire la dolcezza di Nizza, la cucina provenzale e un sole che non si fa mai desiderare.





> 15 octobre 2010  
> Manal

Au cours d'une conférence de presse donnée à Monaco dans une salle de l'hôtel [Novotel](#) en présence de plusieurs personnalités, dont M. **Paul Masseron**, conseiller du gouvernement monégasque pour l'intérieur et Madame **Muriel Marland-Militello**, député et conseiller municipal à la culture de Nice, **Marc Monnet**, directeur général du **Printemps des Arts**, a présenté l'édition 2011 de cette manifestation.



(g-d) Marc Monnet, Francesca Benvenuti, Karine Briant, Isabelle Bort, Laetitia Galanti et Stéphane Bégou

>> Premier changement : au lieu de l'exposé traditionnel égrenant les spectacles proposés, un film de montage reprenant les différents thèmes abordés, les compositeurs choisis, les interprètes retenus, avec des extraits des œuvres prévues.

Le montage évolue allègrement avec un fil conducteur : **L'homme volant**, qui apparaît sous différentes formes tout au long de la projection, sans que sa relation avec le festival n'apparaisse clairement (la musique donne des ailes, peut-être... ?).

>> Deuxième changement : au lieu de deux semaines continues de spectacles, **quatre week-ends à thème**, de la **mi-mars à la mi-avril**. Il devient dès lors plus facile d'assister à un plus grand nombre de spectacles et concerts.

>> Troisième changement : la programmation fait la part plus belle à des compositeurs plus accessibles au grand public, comme **Schumann** et **Fauré**, avec néanmoins des 'excursions' plus exotiques ou modernes, comme les **turqueries** et les **derwiches tourneurs**, ou des commandes du Festival à des compositeurs contemporains.



Quant au programme lui-même, en voici le détail.

- Un premier week-end avec des **'turqueries'** et le début d'un portrait de **Gabriel Fauré**.
- Un deuxième week-end avec la fin du portrait de **Fauré**, un portrait de **Schumann**, avec des œuvres pour piano, et le traditionnel **voyage surprise**, dont on sait seulement qu'il ira à **Nice**...
- Un troisième week-end avec une soirée **'Grand Orchestre'**, où la formation invitée, l'**Orchestre Symphonique de Baden-Baden et Fribourg**, interprétera **Mahler** et **Schönberg** sous la direction de **Michael Gielen** ; puis une **Nuit du Violon**, avec cinq violonistes et deux concerts, qui se partageront entre la **Salle Empire de l'Hôtel de Paris** et le **Sporting d'Hiver**.
- Un quatrième week-end avec un portrait **Schumann** : sa musique de chambre, une **Nuit du Piano** consacrée à ses œuvres : sa musique pour orgue ; et enfin, sa musique orchestrale, avec la **Symphonie n° 3 « Rhénane »**, et une œuvre méconnue, la **'Missa Sacra'**, avec orchestre, chœur et solistes.

D'autres manifestations compléteront le festival, comme les concerts **'hors les murs'** ou une journée **'musique contemporaine'** entre plusieurs sites autour de la Place du Casino.

Il faut encore signaler que le prix des places reste fixé à €20, sauf pour quelques concerts exceptionnels, où il est de €33 ; que le **'Pass intégral'**, donnant accès à tous les concerts coûte €150 seulement ; que des navettes assureront le transport des spectateurs de et vers Nice ; et qu'un journal à fort tirage tiendra les spectateurs informés de l'actualité des diverses manifestations.

Puisse cette nouvelle édition du [Printemps des Arts](#) connaître son habituel succès !

>Plus d'informations, tarifs, réservations :

Printemps des Arts  
12, avenue d'ostende  
MC 98000 – Monaco

T +377 93 25 58 04

[Ecrire à l'auteur](#)

© Photos Cinzia Norman  
© Channel Riviera 2010 – Droits de reproduction et de diffusion réservés

J'aime Inscription pour voir ce que vos amis aiment.

▲ Revenir au début de la page

© All rights reserved Channel Riviera 2009